

**PALMISTE MARRON** published on 3rd March 2015

*Hyophorbe verschaffeltii*, Spindle palm (An.), palmiste marron (Fr.), palmist(Cr.)

Endémique de Rodrigues

Classification : En danger de disparition

Le *Hyophorbe verschaffeltii*, plus connu sous le nom de palmiste marron, est une espèce de palmier endémique de Rodrigues.

Le palmiste marron est un palmier qui peut atteindre 12 m de hauteur à l'état adulte. Son tronc, est caractérisé par un épaississement au milieu, ou vers le haut, et donc plus étroit vers le bas, d'où son nom vernaculaire de palmier bouteille. Il peut faire environ 45 cm d'épaisseur. Ce tronc épais est cerclé de cicatrices foliaires, faisant alterner bandes claires et bandes sombres. Le tronc se termine par une couronne de feuilles d'un vert cireux, qui porte une dizaine de larges feuilles. Les feuilles mesurent environ 3 m de longueur, avec des folioles (petites feuilles) rigides de 60 à 80 cm chacune. Ces arbres ont une couronne qui devient un gris-vert clair avec le vieillissement.

Les fleurs sont portées par de longues inflorescences dressées qui bourgeonnent juste sous la couronne. Le palmier bouteille est hermaphrodite: les fleurs mâles et les fleurs femelles se côtoient sur la même inflorescence. Elles sont parfumées et de couleur jaune. Les fruits sont ovales et verts, et mesurent 2 cm de long; ils deviennent noirs à maturité. A l'état juvénile, le palmiste marron porte une ligne jaune sous le rachis (axe principale d'une feuille).

Bien que lent de croissance, le palmiste marron, pousse plus vite que son proche cousin mauricien, 'le palmiste bouteille de l'île Ronde' (*Hyophorbe lagenicaulis*). Le palmiste marron requiert une terre riche et drainante, de la chaleur et une certaine humidité atmosphérique. Le palmiste marron est une plante ornementale qui peut être cultivée en conteneur, comme en terre pleine. Ces plantes sont très prisées pour l'aménagement paysager dans les zones tropicales et sous-tropicales du monde, et même aux Mascareignes.

Le palmiste marron est sévèrement menacé dans son habitat naturel, il ne reste plus qu'environ 60 individus à l'état sauvage à Rodrigues, avec en plus une grande difficulté de régénération naturelle. Le semis naturel du palmiste marron est menacé par le broutage du bétail, par la prédation des graines par les rats, mais aussi par le risque d'hybridation avec *Hyophorbe lagenicaulis*, malheureusement introduite à Rodrigues.

Le palmiste marron est actuellement propagée avec succès par des graines dans les pépinières et des milliers de plantules sont replantées dans des réserves naturelles telles que Grande Montagne et Anse Quitor et à travers l'île afin d'augmenter le nombre d'individus sur l'île et ainsi diminuer les risques de disparition de l'espèce.



La réserve naturelle de Grande Montagne est ouverte aux visiteurs lundi à vendredi pendant les heures de travail.

**STERNE PIERREGARIN** published on 10th March 2015

*Sterna hirundo*, Common Tern (An.), sterne pierregarin, estorlet, goélette, hirondelle de mer (Fr.), stern (Cr.)

Indigène de Maurice et Rodrigues

Classification: préoccupation mineure

La sterne pierregarin est un oiseau fortement migratoire, avec l'hivernage dans les régions tropicales et subtropicales côtières. Cet oiseau se reproduit dans la plupart de l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord. Il ne se reproduit pas aux Mascareignes, mais est un visiteur annuel, surtout dans les milieux vaseux, en faible nombre. On la trouve aussi en faible nombre à St Brandon et Agalega, ainsi qu'au Chagos.

La sterne pierregarin mesure entre 30 à 35 cm de long, avec une envergure de 75 à 100 cm, une longue queue fourchue et il pèse entre 110 à 140g au stade adulte. Les adultes reproducteurs ont les parties supérieures gris-clair, blanches et les zones inférieures gris-clair, un bonnet noir, des pattes rouge-orange et un bec étroit et pointu. La sterne pierregarin est un oiseau agile, capable de virages rapides, de descentes, de vol stationnaire et décollage vertical. Sa vitesse moyenne de vol pendant le vol de migration nocturne peut atteindre 55 km / h à une altitude variant de 1000 à 3000 m.

Comme la plupart des sternes, cette espèce se nourrit en plongeant, soit en mer ou en eau douce d'une hauteur de 1 à 6 m. L'oiseau peut plonger pour une seconde ou deux, mais pas plus de 50 cm sous la surface de l'eau. Les mollusques, crustacés et autres invertébrés constituent une partie importante de l'alimentation de l'espèce. Cela peut inclure des vers, sangsues, mollusques tels que les petits calamars, crevettes et autres crustacés. Dans les zones d'eau douce, de gros insectes peuvent être pris, comme les coléoptères et les hannetons. Les insectes adultes peuvent être pris au vol, et les larves prélevées dans le sol ou de la surface de l'eau.

L'espèce se reproduit dans une grande variété d'habitats dans les zones côtières et intérieures du niveau de la mer à des hauteurs de plus de 4000 m. Le long de la côte, il montre une préférence pour la nidification sur des surfaces planes sur les îles côtières, plages de sable, dans les estuaires et les lagunes, les marais salants, et des plateaux herbeux au sommet de falaises côtières.

Les nids des sternes pierregarin, sont des creux dans le sable ou la terre sèche. Ils ont 2 à 4 œufs en une ponte, de mai à juillet dans l'aire de reproduction. Les œufs sont de couleurs ternes et taché fournissant un camouflage sur la plage. Les œufs et les jeunes sont vulnérables à la prédation par les mammifères comme les rats et les grands oiseaux dont les mouettes, les hiboux et les hérons. Les rats prennent les œufs de sternes, et peuvent même en stocker un grand nombre dans des cachettes. L'incubation est faite par les deux parents, et les œufs éclosent après environ 21 à 22 jours, plus si la colonie est perturbée par des prédateurs. Les poussins duveteux prennent leur envol après 22 à 28 jours.

Pendant la période de reproduction, la compétition est très importante en ce qui concerne le site de nidification. Les sternes peuvent se montrer agressives envers les humains et les autres espèces prédatrices des couvées (goélands marins, argentés, faucons crécerelle et pèlerin).

Les Sternes pierregarin peuvent être infectées par les poux, les vers parasites et les acariens. Sa grande population et une immense aire de reproduction signifie que cette espèce est classée comme étant de préoccupation mineure, bien que les chiffres en Amérique du Nord ont fortement diminué au cours des dernières décennies. Malgré la législation internationale protégeant la sterne pierregarin, dans certaines régions les populations sont menacées par la perte d'habitat, la pollution ou la perturbation des colonies de reproduction.



**BOIS TAMBOUR** published on 17th March 2015

*Tambourissa peltata*, bois tambour (Fr.), bwa tambour (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : En danger

Le bois tambour est endémique de Maurice et c'est l'espèce la plus courante de toutes les espèces de *Tambourissa* présentes sur l'île.

Cette espèce est dioïque (les fleurs mâles et les fleurs femelles sont sur des pieds différents), et hétérophylle (produisant des feuilles juvéniles différentes des feuilles adultes afin de se protéger des prédateurs). Les jeunes feuilles sont découpées en trois à la pointe contrairement aux feuilles adultes, qui ont des marges entières. Le tronc peut atteindre 40 cm de diamètre, avec une écorce brune lisse, qui est fissurée verticalement. Les feuilles sont opposées, ayant un court pétiole rouge.

Les fleurs et les fruits sont cauliflores et souvent solitaires, c'est-à-dire que celles-ci apparaissent directement sur le tronc. Les fleurs mâles sont de couleurs rouge pourpre sombre et rose saumon et les fleurs femelles sont rouge orange à rouge pourpre. Les fleurs des deux sexes ont une odeur forte, aigre, de tomate ou de fruit fermenté. Les fruits sont parfois produits en grandes quantités. Ils sont parfois en forme de petite coupe, d'assiette ou de disque et mesurent environ 13 cm de diamètre et 2 cm d'épaisseur. La surface extérieure est rugueuse, brune ou tachetée. A maturité le fruit s'ouvre exposant les graines de couleurs noires incrustées dans une masse de couleur orange.

*Tambourissa peltata* est la plus commune et la plus largement répandue des dix espèces de *Tambourissa* de Maurice, collectivement appelées 'bois tambour' localement. On la trouve dans les forêts humides de moyenne altitude, par exemple à Bel-Ombre et dans des forêts d'altitude plus élevée, par exemple sur le Corps de Garde et sur Montagne Cocotte. En outre, les plantes trouvées dans différents endroits peuvent montrer des caractéristiques différentes dans leur morphologie. Par exemple, la forme des feuilles du bois tambour est relativement variable. Les populations des chaînes de montagnes de l'est (Montagne des Créoles, Montagne du Lion et Montagne Bambous) ont des feuilles plus étroites et les populations de la région centrale des feuilles ovales.

Le bois tambour peut être un arbre ou un buisson en fonction des ressources disponibles dans son habitat. Avec de bonnes conditions, il peut devenir un grand arbre de 12 à 15m de haut et peut former la canopée principale ou intermédiaire comme à Macchabée. D'autre part, quand les conditions ne sont pas très favorables, il dépasse rarement le stade d'arbuste et reste rabougré.

Le bois tambour est très voyant à cause de ses fleurs et fruits très particuliers, et a un potentiel ornemental.



Photo: © MWF library

**PAPILLON BLEU** published on 24th March 2015

*Precis rhadama*, Brilliant Blue, Morpho pansy, royal blue pansy (An.), papillon bleu (Fr.), papiyon (Cr.)

Indigène

Classification: Commun

*Precis rhadama* est un papillon qui est largement distribué entre Madagascar et les îles de l'océan indien occidental. Il est présent à Madagascar, aux Seychelles, aux Comores, en Tasmanie, et aux Mascareignes (Maurice, Rodrigues et La Réunion), et en Afrique continentale. Ce papillon fit son apparition aux Mascareignes entre 1850 et 1860 et se propagea rapidement. Son statut d'indigénat aux Mascareignes est en doute. Cependant, du fait que ce papillon a pu coloniser les Mascareignes naturellement, on le traite ici comme une espèce indigène.

*Precis rhadama* est un grand papillon de 50 mm d'envergure. Il est de couleur bleu, une couleur bleue iridescente orné de lignes bleu plus foncé, aux reflets plus violacés chez la femelle avec deux gros ocelles (œil simple des insectes qui permet de capter la lumière) noirs et rouge cerclés de blanc aux ailes postérieures. Le revers est à lignes blanches, beige doré et marron clair avec deux gros ocelles marron foncé aux postérieures. La face inférieure des ailes porte un motif brun cryptique qui rend le papillon pratiquement invisible lorsqu'il est posé, avec les ailes refermées.

Ce magnifique papillon est assez commun partout à Maurice et Rodrigues mais surtout en basse altitude, près des côtes est et ouest de Maurice, et là où poussent ses plantes hôtes. Les plantes hôtes de ce papillon sont les différentes espèces de *Barleria* introduites dont l'herbe tac-tac *Barleria prionitis* et *Barleria lupulina*, mais pourrait inclure d'autres plantes. Il est facile de le sédentariser dans les jardins en plantant l'une des plantes hôtes sur lesquelles viendront pondre les femelles. Les œufs sont fixés à une feuille avec une colle spéciale sécrétée par la femelle, qui durcit rapidement. Cette colle est facilement visible entourant la base de chaque œuf formant un ménisque.



Les œufs des papillons sont protégés par une coque extérieure dure. Celui-ci est bordé d'une fine couche de cire qui empêche l'œuf de se dessécher avant que la larve ne se soit pleinement développée. Chaque œuf contient un certain nombre de petites ouvertures en forme d'entonnoir à une extrémité, appelés micropyles; le but de ces trous est de permettre aux spermatozoïdes d'entrer et de féconder l'ovule.

Le stade de l'œuf va durer quelques semaines et les œufs éclosent au printemps pour donner naissance à des chenilles. Les chenilles consomment les feuilles et passent pratiquement tout leur temps à la recherche de nourriture. Les plantes hôtes ont souvent des substances toxiques en eux et les chenilles sont capables de séquestrer ces substances et de les conserver dans le stade adulte. Cela les rend désagréable pour les oiseaux et autres prédateurs. Ils utilisent aussi les couleurs d'avertissement vives pour se protéger des prédateurs.

Les chenilles se transforment progressivement à travers une série d'étapes en chrysalide et éventuellement en papillon adulte. L'adulte vole surtout en zone sèche et semble plus commun en hiver. Pendant la journée, il se trouve en grand nombre dans la végétation et sur les rochers.

**BOIS BOEUF** published on 31st March 2015

*Polyscias maraisiana* (*Gastonia mauritiana*), bois bœuf ou bois d'éponge (Fr.), bwa bœuf (Cr.)

Endémique de Maurice

Classification : En danger

Le bois de bœuf est une espèce de plante endémique de l'île Maurice appartenant à la famille des Araliacées. C'est un petit arbre atteignant 5 m de hauteur, de forêt de basse altitude. L'espèce est devenue rare, aujourd'hui surtout représenté à l'île aux Aigrettes. Des individus existent encore sur la Montagne du Rempart, à Piton Bambous et à Bras d'Eau/ Poste Lafayette/ Roches Noires. Cette espèce est menacée de disparition.

L'arbre a une cime étalée et touffue. La plante est hétérophile avec les feuilles juvéniles groupées au sommet des branches épaisses. Les feuilles sont composées et les folioles ou petites feuilles sont linéaires et oblongues avec la nervure médiane et marges rouges. Les feuilles adultes ont des folioles oblong ou elliptique, très coriace, à marges entières et révolutes. Les nervures latérales à peine proéminentes sur la face inférieure. Cette caractéristique d'hétérophilie aide la plante de s'échapper d'être mangée par les herbivores notamment par les tortues géantes qui existaient partout à l'île Maurice et les petites îles qui l'entourent.

La plante est appelée bois d'éponge pour la qualité du tronc massif et mou comme de l'éponge. La plante est aussi connue comme bois de bœuf pour les ramifications à extrémités des branches qui ressemblent des cornes de bœufs.

L'inflorescence est paniculée, les fleurs sont polinisées par le vent et les geckos du jour qui sont attirés par le nectar des fleurs.

Étant donné son port curieux et caractéristique, la plante est depuis quelques années cultivée dans des jardins privés et aux bords de route.



Photo: © Vikash Tatayah